



L'AVENIR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DANS LES ZONES DE MONTAGNE FRANÇAISES : LE TRAVAIL DES ÉLEVÉS EN QUESTION

Renaud Marie, Sylvie Cournut, Lucie Gouttenoire

► **To cite this version:**

Renaud Marie, Sylvie Cournut, Lucie Gouttenoire. L'AVENIR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DANS LES ZONES DE MONTAGNE FRANÇAISES : LE TRAVAIL DES ÉLEVÉS EN QUESTION. Rencontre Recherche Ruminant, 2015, Paris, France. hal-02092368

HAL Id: hal-02092368

<https://hal.uca.fr/hal-02092368>

Submitted on 8 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers
55 rue Rabelais
49007 Angers

VETAGRO SUP
Campus Agronomique
89 avenue de l'Europe
BP 35
63370 LEMPDES (France)

Maîtres de stage : Sylvie COURNUT
et Lucie GOUTTENOIRE

**L'AVENIR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DANS LES
ZONES DE MONTAGNE FRANÇAISES : LE TRAVAIL
DES ÉLEVÉS EN QUESTION**

Nature du condensé : Une communication 3R

Titre du mémoire : CO-CONSTRUIRE AVEC LES ÉLEVÉS
BOVIN LAITIERS UN MODÈLE RENDANT COMPTE DU
FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE

Le 25 juin 2015

RENAUD Marie

Elève - Ingénieure ESA

Patron de mémoire : MANOLI Claire

Cette carte a été analysée grâce au logiciel Décision Explorer (version 3.3.0). Les items ont été classés en 12 catégories, elles-mêmes réparties en 4 dimensions (Réf. Tableau 1). L'analyse s'est basée sur les propriétés topographiques de la carte causale soulignées par Eden (2004). Elle a permis de mettre en évidence les items « objectifs » correspondant aux items placés aux extrémités, vers lesquels se concentrent uniquement des flèches les pointant. Ces items « objectifs » sont les finalités des chaînes de relations de type cause/effet faites par les éleveurs. Cette analyse a aussi mis en évidence les items « leviers » correspondant à ceux placés aux extrémités, à partir desquelles partent les flèches. Ces items « leviers » étant les premiers dans les chaînes de relation de type cause/effet, ce sont les éléments déclencheurs de cette chaîne. Certains de ces leviers sont des éléments sur lesquels peuvent jouer les éleveurs et d'autres pas. Enfin, les items centraux de la carte, correspondant à ceux dont le score de centralité est supérieur à 37, ont été listés. Ce score est calculé en fonction du nombre de flèches autour d'un item et du nombre de flèches autour des items reliés à ce dernier. Cette analyse a permis de mettre en évidence l'importance relative attribuée à chacun des items de la carte par les 9 éleveurs (Cossette, 2003). Parmi ces items centraux, une liste répertoriant les objectifs a aussi été faite. L'importance relative de chaque dimension dans le raisonnement des éleveurs pour réfléchir l'adaptation de leur système a été étudiée afin de connaître la place du travail. Puis, le contenu des catégories de la dimension sociale apparentées au travail en élevage a été étudié ainsi que les interactions entre ces catégories et le reste du système.

Tableau 1: Catégories de chaque dimension

Dim. Sociale	Dim. Technique	Dim. Economique Approche économique
Organisation du travail	Eléments structuraux	
Ressenti de l'éleveur	Production et produits	Dim. Conjoncturelle Conjoncture
Relations avec la société	Alimentation	
Relations de proximité	Renouvellement du troupeau	
	Système fourrager	
	Animal et sa santé	

Dim. : Dimension

2. RESULTATS

La carte causale obtenue comporte 489 items dont 77 objectifs et 127 leviers. 33 items centraux ont été retenus dans l'analyse et 12 d'entre eux sont des objectifs (Réf. Tableau 3).

2.1 IMPORTANCE RELATIVE DE CHAQUE DIMENSION DANS LE RAISONNEMENT DES ELEVEURS

Tableau 2: Pourcentages obtenus pour chaque analyse de chaque dimension

%	Social	Technique	Economie	Conjoncture
Items totaux	40	45	6	9
Items centraux	18	73	9	0
Objectifs	45	34	6	11
Objectifs centraux	25	58	17	0
Leviers	42	47	3	8

Remarque : La somme des pourcentages peut être inférieure à 100 à cause des arrondis au centième.

Les 9 éleveurs n'ont pas justifié leurs pratiques par rapport au respect de l'environnement. En effet, aucun item de la carte ne concerne le pilier environnemental. Ils prennent en compte la

conjoncture et l'évolution de la filière laitière pour raisonner leur système comme semble l'indiquer la présence dans la carte d'items relatifs à cette dimension, dont certains sont des objectifs (Réf. Tableau 2).

Les 9 éleveurs ont peu mobilisé la dimension économique pour expliquer le fonctionnement de leur système. En effet, que ce soit sur l'ensemble de la carte (6 %), dans les objectifs (6 %), les leviers (3 %) et les items centraux (9 %), l'économie est peu présente dans le discours des éleveurs (Réf. Tableau 2). Le raisonnement des éleveurs est essentiellement structuré autour des dimensions techniques et sociales (Réf. Tableau 2). Si la technique domine légèrement le nombre total d'items (42 %) et de leviers (46 %), c'est la dimension sociale qui présente le plus grand nombre d'objectifs. Par contre quand on s'intéresse à la centralité des items, la technique prend le dessus (73 % d'items centraux et 58 % d'objectifs centraux), exprimant le fait qu'elle reste au cœur du raisonnement des éleveurs.

2.2 LES COMPOSANTES DE LA DIMENSION SOCIALE

Tableau 3: Les 12 objectifs centraux ayant une importance relative pour les éleveurs de Rochefort Montagne

Coûts pas plus élevés	économique
Assure un revenu plus élevé	économique
Des récoltes au bon moment	technique
Un lait bien valorisé	technique
Un lait de qualité	technique
Bon taux	technique
Production des vaches en début de lactation satisfaisante été comme hiver	technique
Fabrication d'un bon fromage	technique
Ne pas choisir le pâturage au fil	technique
Diminution du temps de travail quotidien	social
Entraide	social
Temps libre et weekends	social

Cette étude a mis en évidence que la dimension sociale correspondant au travail en élevage, n'inclut pas uniquement l'organisation du travail (gestion du temps passé sur l'exploitation, gestion de la main d'œuvre, de l'organisation des tâches et postes). D'autres notions entrent en jeu à savoir le ressenti de l'éleveur vis-à-vis de son travail (personnalité, savoir-faire, perception de son activité) et les relations avec son entourage et la société (acteurs locaux, entraide, sentiments envers autrui, relationnel, ouverture sur ce qui se passe pour des agriculteurs inconnus).

Les 9 éleveurs raisonnent l'organisation de leur système en se référant à la journée comme unité temporelle d'évaluation du temps passé et de la charge de travail. Les items relatifs à la diminution du temps de travail quotidien, à la diminution maximale du nombre de tâches quotidiennes et à la possibilité de faire tout le travail quotidien seul l'attestent.

Parmi, la diversité d'objectifs sociaux que les éleveurs de la CC de Rochefort Montagne peuvent se fixer, il semblerait qu' avoir une dynamique d'entraide sur le territoire, diminuer le temps de travail quotidien et avoir du temps libre et des weekends soient ceux auxquels ils accordent beaucoup d'importance. En effet, ces trois objectifs sociaux se sont révélés centraux dans le fonctionnement du système (Réf. Tableau 3). Les éleveurs disent mobiliser cette entraide uniquement en périodes d'imprévus et de coups durs et cette dynamique locale est favorisée par l'affinité existante entre les éleveurs et le fait qu'ils soient de la même génération (Réf. Figure 1). Le changement de mentalité qui s'opère chez les éleveurs, qui consiste à compter ses heures de travail et l'absence des anciennes générations sur les exploitations sont par contre des facteurs qui défavorisent l'entraide entre collègues. Les éleveurs relient la possibilité de diminuer le temps de travail quotidien à un ensemble de choix techniques, à savoir le type de pâturage, l'élevage ou non de ses génisses, d'avoir ou non un gros troupeau et de transformer son lait soit

même et de l'affiner. Enfin, la possibilité d'avoir du temps libre et des weekends dépend de la mentalité de l'éleveur, au travers de la volonté de se faire remplacer notamment, du choix d'avoir un gros troupeau, de la présence de l'ancienne génération sur l'exploitation puisque celle-ci fournit une main d'œuvre disponible supplémentaire, du jour de la semaine, de la programmation d'un repas de famille et si conjoint et enfants travaillent hors de l'exploitation (Réf. Figure 1). En revanche, le manque d'habitude qu'il a à se ménager du temps libre et des weekends inciterait l'éleveur à ne pas en prendre.

2.3 LES RELATIONS ENTRE LES COMPOSANTES DE LA DIMENSION SOCIALE AVEC LE RESTE DU SYSTEME

Le travail est un thème que les éleveurs ont spontanément évoqué pour décrire le fonctionnement de leur exploitation et son organisation était en relation directe avec toutes les catégories technique, économique et conjoncturelle. Le gain de temps est un exemple. Cette notion correspond à la diminution du temps passé pour réaliser une tâche ou un poste en vue de diminuer le temps de travail quotidien. Ils évoquent un gain de temps possible pour l'astreinte de la traite du matin en référant à des pratiques techniques associées uniquement à la gestion du pâturage (faire pâturer les vaches laitières sur des parcelles proches de l'exploitation, les enfermer la nuit l'été).

Le ressenti de l'éleveur vis-à-vis de son travail était également en relation avec d'autres dimensions du système. En effet, la mentalité des éleveurs et leur volonté sont des facteurs propres à la personnalité de l'éleveur qui influencent de nombreux items à savoir l'habitude des congés, la possibilité d'avoir du temps libre, de se faire remplacer en acceptant notamment de laisser ses vaches, l'obtention d'horaires fixes, l'adoption de la stratégie consistant à avoir plus de vaches mais moins productives, le choix de compléter en foin la nuit à la crèche, de livrer du lait d'été, de faire progresser l'exploitation, de communiquer sur leur métier pour augmenter la reconnaissance de la société et d'acheter des machines neuves.

Enfin, cette étude a permis d'identifier des situations de tension dans le fonctionnement du système. Les éleveurs ont mentionné la reconnaissance de la société comme étant un élément procurant de la satisfaction pour exercer le métier mais ne ressentent pas cette reconnaissance. Une contradiction entre ne pas pouvoir avoir un lait bien valorisé si un salarié est embauché d'un côté et pouvoir réduire son temps de travail via l'embauche d'un salarié notamment, de l'autre a aussi été soulignée. Des activités ayant un fort enjeu pour les 9 éleveurs, source de stress, comme la conduite des génisses de 0 à 6 mois, ont aussi été identifiées.

3. DISCUSSION

3.1 IMPORTANCE RELATIVE DE CHAQUE DIMENSION DANS LE RAISONNEMENT DES ELEVEURS

L'importance relative de chaque dimension dans le raisonnement des éleveurs a été comparée aux résultats obtenus lors de la première mise en œuvre de la méthode. La première fois, la démarche avait été menée auprès d'agriculteurs en conversion vers l'Agriculture Biologique et deux cartes avaient été construites avec deux groupes distincts. Cette comparaison a conforté le peu d'importance accordé aux dimensions économique et environnementale par les agriculteurs d'une part et a conforté le fait que les éleveurs mobilisent principalement des items techniques dans leur réflexion sur le fonctionnement de leur système d'élevage. L'importance de la dimension sociale dans les objectifs des éleveurs était moins marquée. Toutefois, cette dimension était également plus représentée que la dimension économique sur une carte (30 % contre 8 %) et autant sur l'autre (10 % contre 8 %). Ces résultats conduisent à s'interroger sur le poids des dimensions sociales dans l'analyse et l'accompagnement des

évolutions des élevages laitiers, comparativement aux dimensions économiques.

L'influence de la conjoncture sur le fonctionnement des systèmes d'élevage observée dans cette étude est un résultat logique et connu dans la littérature scientifique. Il rejoint par exemple les propos de Dedieu et Servièrre (2012) affirmant qu'il existe trois moteurs européens et nationaux qui sont source de changement pour les élevages laitiers français : la PAC, les filières et les marchés, et la société.

3.2 LES COMPOSANTES DE LA DIMENSION SOCIALE ET SES RELATIONS AVEC LE RESTE DU SYSTEME

Les quatre catégories de la dimension sociale représentées sur la carte correspondent aux différentes facettes du travail énumérées dans la bibliographie, et toutes se retrouvent dans sa définition. En effet, le travail est considéré comme une notion complexe faisant référence au vécu de l'éleveur, à sa perception du métier, au volume global de travail, à son organisation, au travail d'astreinte, à la pénibilité physique et morale, à la gestion des pointes de travail et des aléas, au temps libre, au collectif, au relationnel ... (Beguin et al., 2010). La confrontation des catégories identifiées dans notre étude au cadre d'analyse du travail mis au point par Fiorelli et al. (2010), pour comprendre comment les éleveurs organisent leur travail en considérant aussi leur ressenti vis-à-vis de celui-ci, montre que la grande majorité d'entre elles y sont prises en compte, même si le découpage est différent. Ce cadre d'analyse ne prend toutefois pas en compte la vision et les relations que les éleveurs entretiennent avec les clients, les conseillers et la société de manière générale. Il privilégie les relations avec les personnes de l'entourage.

Le fait que les éleveurs semblent raisonner l'organisation de leur travail en référence à la journée et évaluent la charge en référence aux horaires journalières et non hebdomadaires ou mensuels pose question en terme de pertinence des indicateurs mobilisés dans certains outils d'analyse et d'évaluation du travail, où la charge de travail est évaluée à l'échelle hebdomadaire ou annuelle (Hostiou et al., 2010).

3.3 LES RELATIONS ENTRE LES COMPOSANTES DE LA DIMENSION SOCIALE ET LE RESTE DU SYSTEME

L'importance de la subjectivité de l'éleveur dans tout le fonctionnement du système d'élevage, représentée entre autres par sa mentalité et sa volonté, est également un résultat connu dans la littérature scientifique (Fiorelli et al., 2015).

La mise en avant par les éleveurs de leviers permettant de gagner du temps sur la réalisation de la traite dans son ensemble (aller chercher les animaux, traite et nettoyage), portant uniquement sur la conduite du pâturage interroge. En effet, les pratiques réputées réduire le temps passé à la traite concernent surtout la traite elle-même (réduction du nombre de traites quotidiennes, modification des horaires) et les équipements (robot) (Hostiou et Fagon, 2012). Ce résultat peut donner des pistes d'interprétation sur ce qui est important pour les éleveurs, sur ce qui leur pèse ou non et sur ce qu'ils sont prêts à modifier dans leur conduite. Nous pouvons supposer que les caractéristiques du système (herbager, parcellaires morcelés avec plusieurs ilots) rend le déplacement des animaux compliqué et chronophage et que les éleveurs vivent cela comme une charge. A l'inverse, nous pouvons supposer que la traite au sens effectif où les éleveurs sont en contact avec les animaux et collectent le lait, source de satisfaction et de revenu, soit un temps qui ne pèse pas autant pour eux.

Dans cette étude, nous avons mis en avant trois objectifs sociaux pour lesquelles les éleveurs semblent accorder beaucoup d'importance. La volonté d'avoir des weekends et de diminuer son temps de travail a été mise en évidence dans d'autres études. Le dernier objectif, relatif à la volonté de maintenir de l'entraide est plus original. Il exprime certainement une spécificité du territoire où la densité laitière

est encore importante mais où les liens entre exploitants se sont distendus par rapport aux décennies précédentes.

A l'instar des travaux de Fiorelli et al. (2015), l'explication des articulations entre le fonctionnement technique et le travail, prenant en compte le ressenti de l'éleveur, permet de mettre à jour des tensions, qui seraient certainement intéressantes à approfondir pour aider les éleveurs à réfléchir l'adaptation de leur système.

3.4 PRISE DE RECUL SUR LA METHODE

En mobilisant cette méthode de modélisation participative, l'objectif était d'approcher la place du travail dans le raisonnement du système et de la caractériser de façon pertinente et plus proche de ce que pensent les éleveurs. Cette démarche nous a permis de définir ce qu'est le travail pour les 9 éleveurs de Rochefort Montagne et de le confronter à ce qu'en dit la littérature. Des situations de tension pouvant exister dans le raisonnement des éleveurs vis-à-vis de leur système d'élevage ont aussi été mises en avant. Enfin des spécificités liées aux caractéristiques du territoire et des éleveurs dans la façon dont ils placent le travail dans leur raisonnement ont été mises en évidence. Tout cela conforte la pertinence de cette démarche pour caractériser le travail des éleveurs. Elle a de plus permis de représenter des dynamiques temporelles sur la carte. En effet, celle-ci représentait des éléments du système réfléchis à l'échelle de la journée comme le temps de travail quotidien, des adaptations annuelles faites pour ramasser le fourrage, l'arrêt des quotas en avril 2015, le problème de transmission des exploitations d'ici 10 ans et l'absence de concentrés dans la ration des vaches il y a 40 ans.

Cependant, des biais existent avec cette méthode. Ils concernent la subjectivité de la personne qui retranscrit et analyse la carte, la variabilité du sens donné à un mot entre les éleveurs et la tendance à éviter les sujets de controverse. Cette méthode présente aussi un inconvénient pour l'analyse de la carte causale avec le logiciel Décision Explorer ©. Les analyses à disposition permettent d'approcher la structure de la carte et d'avoir une démarche méthodique pour avoir des résultats en lien avec le réseau d'items. Cependant, il n'existe pas de démarche méthodique pour analyser le contenu précis de la carte ni pour faire un tri entre les items, selon leur signification. Cette méthode telle qu'elle a été proposée par Gouttenoire et al. (2013), est également lourde à mettre en place puisque les éleveurs doivent être disponibles deux demi-journées pour y participer. C'est pourquoi, deux propositions d'adaptation ont été faites en vue de la réappliquer plus facilement dans le futur, selon les objectifs du projet.

Ces deux adaptations permettraient de réduire le temps passé en atelier participatif à une demi-journée au lieu de deux. La première consiste à réunir le contenu des deux ateliers en enlevant certaines activités du premier atelier tandis que la deuxième adaptation consiste à totalement supprimer le premier atelier pour ne réaliser que le second. Selon si la démarche est mise en œuvre pour de l'accompagnement ou de la recherche, les personnes chargées de cela choisiront respectivement la première adaptation ou la seconde.

D'autres conseils ont aussi été formulés pour pouvoir appliquer cette méthode de modélisation participative plus facilement en optimisant les chances qu'elle aboutisse à la construction d'une carte causale. Tout d'abord, puisqu'il est possible de travailler en grand groupe (10 personnes), il est conseillé d'arrêter la phase de sollicitation des éleveurs lorsque dix personnes ont affirmé participer à l'atelier et non cinq. Etant donné que les éleveurs sont fortement susceptibles d'annuler leur participation, pour des raisons de surcharge de travail et de nombreux imprévus, cette démarche augmente les chances de pouvoir former un groupe.

Puis, si le temps imparti pour l'analyse de la carte est court, il est conseillé de travailler à deux animateurs pour optimiser les chances d'avoir des cartes contenant des relations de cause à

effet, dès la fin de l'atelier. Un animateur peut s'occuper de la retranscription des idées sur papier et l'autre de la relance des éleveurs pour qu'ils émettent leurs idées sous forme de cause ou de conséquence. Il est également conseillé que la personne chargée de finaliser le modèle final et de l'analyser ait assisté à l'échange pour être le plus conforme possible à la discussion. Un dernier conseil pour les prochaines applications de cette méthode concerne la formulation des items initiateurs. Il est conseillé de ne pas commencer la formulation d'un item initiateur par un verbe car cela oriente les réponses qui seront données et complique la transcription de la discussion sur la carte.

CONCLUSION

Dans ce contexte de questionnement sur l'avenir de la production laitière, nous avons pu caractériser la place du travail dans le raisonnement de 9 éleveurs laitiers de Rochefort Montagne pour réfléchir l'adaptation de leur système. Cette place s'avère importante notamment parce que les éleveurs expriment de nombreux objectifs vis-à-vis de cette dimension sociale de l'activité. La technique reste cependant au cœur de leur raisonnement alors que l'économie apparaît largement secondaire contrairement aux idées reçues. Nous avons également pu définir les différentes facettes que recouvre le travail pour ces éleveurs (perceptions, relationnel, organisation...) et les confronter à la littérature. Nous avons aussi mis en évidence ce qui prime pour les neuf éleveurs et ce qui leur pèse et des situations de tension existant dans le fonctionnement du système. Ces conclusions réinterrogent le poids des dimensions sociales dans le conseil et l'accompagnement des évolutions des élevages laitiers, comparativement aux dimensions économiques. Il est indispensable par la suite que les conseillers et chercheurs accordent autant d'importance voire plus au pilier social dans l'analyse et l'accompagnement des évolutions des élevages laitiers, qu'au pilier économique. Elles renforcent également la nécessité de fournir des conseils au cas par cas aux éleveurs, adaptés à leur profil, leurs attentes, leur conception du travail et aux caractéristiques propres à chaque exploitation puisque une grande part de subjectivité dans le raisonnement du travail en élevage a été soulignée. Cette deuxième application de la méthode a abouti à deux propositions d'adaptation de son protocole. Celles-ci pourraient par la suite être mobilisées par les conseillers et chercheurs dans leurs travaux.

Nous remercions tous les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette étude, et plus particulièrement les neuf éleveurs qui ont participé à la construction de la carte causale.

Beguïn, E., Delvalle, C., Delattre, B., Tresch, P., Pavie, J., Hannequin, R., Lebrun, J.M., Juliac, S., Recope, C., Platel, D. 2010. Collection références, Institut de l'élevage

Cossette, P. 2003. Revue de l'Entreprenariat Vol 2, n°1, 18

Dedieu, B., Servière, G. 2012. INRA Productions Animales, 25 (2), 85-100

Eden, C. 2004. European Journal of Operational Research 159, 673-686

Fiorelli, C., Porcher, J., Dedieu, B. 2015. L'agriculture en famille: travailler, réinventer, transmettre. 183-198.

Fiorelli, C., Dedieu, B., Porcher, J. 2010. Cahiers Agricultures, n°5, 19, 383-390

Gouttenoire, L., Cournut, S., Ingrand, S. 2013. Agronomy for Sustainable Development, 33, 413-424

Hostiou, N., Fagon, J. 2012. INRA Productions Animales, 25, 127-140

Hostiou, N., Dedieu, B., Madelrieux, S., Pham, D.K., Trong, B.V. 2010. Cahiers Agricultures, 19, 323-330